

*Dernières parties du triptyque donné par Didier Théron
La catharsis par le Boléro*



Crescendo. La version « Conférence et Performance » du Shanghai Boléro, qui s'est déroulée lundi soir au théâtre municipal d'Aurillac, est allée crescendo. Le chorégraphe Didier Théron et le musicien Nicolas Stimbre ont tout d'abord disséqué le Boléro de Ravel, son histoire, sa composition, leur travail de l'œuvre.

Le public a été invité à participer en marchant sur le rythme du morceau.

Trois danseurs ont ensuite interprété le « Boléro des hommes », deuxième partie du triptyque joué la veille dans son intégralité. Devenant eux-mêmes notes et pulsations, leurs sauts ont fait vibrer la scène jusqu'à une catharsis en crescendo, celle de la libération illusoire des corps, toujours prisonniers d'un rythme mécanique.